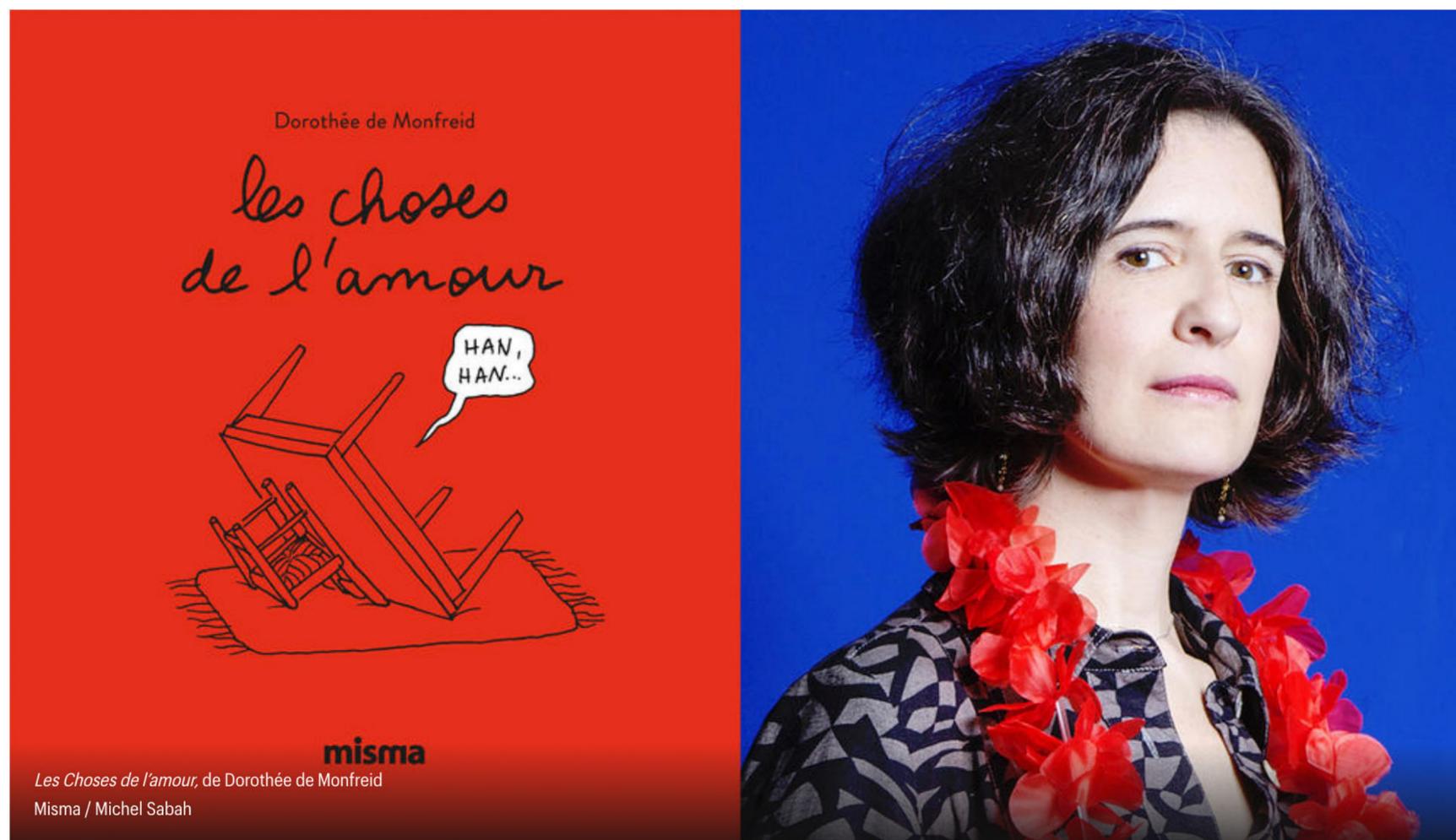


BD : “Les Choses de l’amour” dévoilées avec humour et volupté

Stéphane Jarno,

Publié le 15/11/20



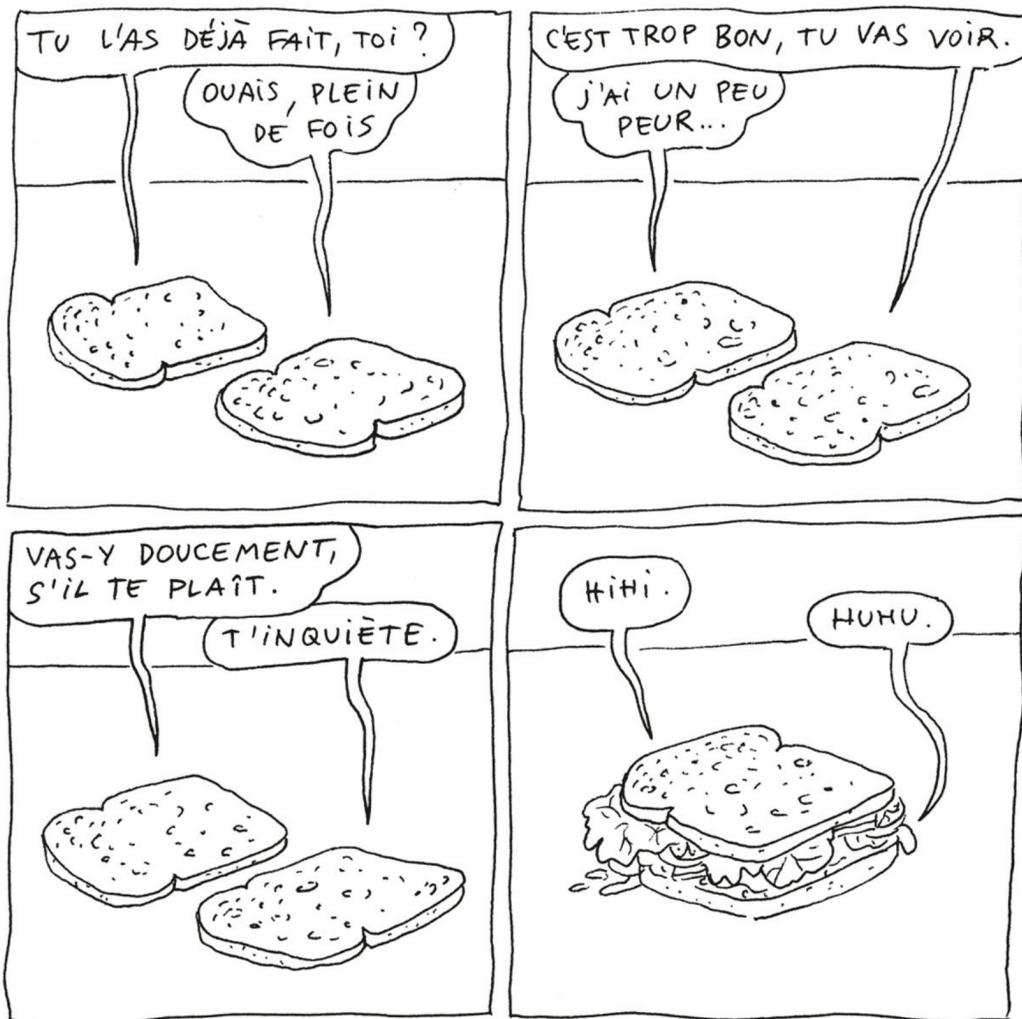
“Han, han, han !”, “Oh oui !”, “Tu l’aimes mon pot d’échappement”... Autrice pour enfants reconnue, Dorothée de Monfreid change diamétralement de registre avec ce recueil d’histoires courtes et de dessins d’humour où les objets du quotidien s’en donnent à cœur joie dans la recherche effrénée du plaisir !

Vertiges de l’amour... Prises électriques, linge sale, corbeille de fruits, paires de chaussures, dans le monde de Dorothée de Monfreid, tout est désir, étreintes, rut et galipettes. Rompant avec son registre habituel – les livres pour enfants –, l’illustratrice, grande fan de Sempé, Voutch, Steinberg et Ungerer, témoigne d’un humour acidulé et surtout d’un vrai talent pour les histoires en quatre cases. Une vraie fête du strip !

“En sandwich”

« J’ai bien aimé dessiner le pain et la garniture, cela a un côté très organique, il faut rendre la matière, le moelleux, le croquant, la consistance. Si on s’y arrête un instant, tout le monde ment sur cette planche. Dans leurs vies d’avant, ces tranches de pain n’en étaient pas et par définition aucune d’entre elles n’a encore fait l’expérience du sandwich... À l’origine, ce sont des strips que je dessinais pour Mon Lapin Quotidien, le journal de L’Association. J’ai commencé dès le numéro un, en février 2017. J’avais envie de faire un grand écart, quelque chose de très différent de ce que je fais habituellement, aborder des sujets qui m’intéressent, mais que je n’ai pas l’occasion de traiter. Quoi de mieux que la sexualité, mais sous un angle décalé ? J’avais d’abord pensé à un « Kama-sutra des objets » et puis, de fil en aiguille, le projet a fait son chemin et la forme en quatre cases, ou parfois moins, s’est imposée.

En sandwich

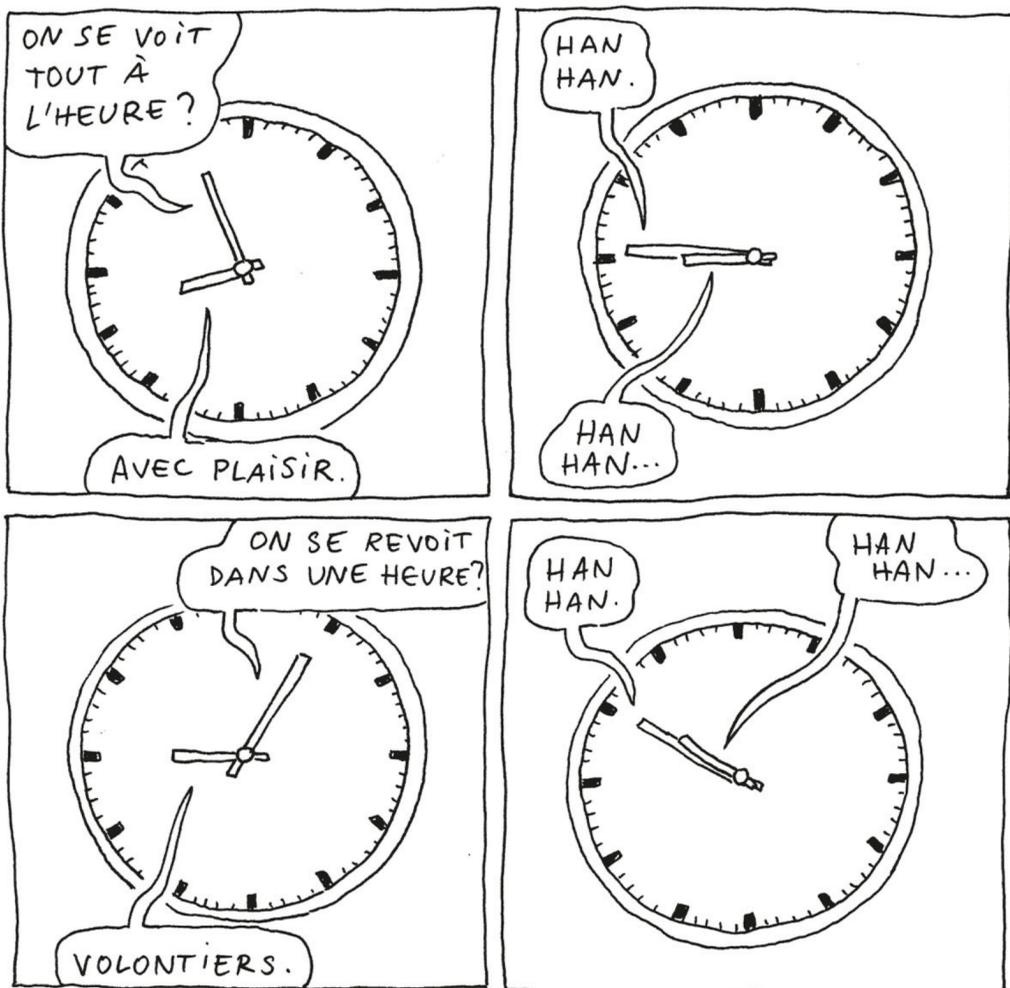


L'idée aussi n'était pas de contorsionner les objets, de leur faire prendre des postures, mais au contraire de les représenter sous leur formes habituelles. Il fallait juste changer le regard qu'on leur porte. En fait dès que l'on s'y arrête un peu, tout ou presque peut être érotisé dans notre quotidien. Une fois qu'on a pris le pli, ça devient même un brin obsessionnel ! L'Association étant assez partagée quant à la publication du livre, Misma s'est imposé comme une évidence. Ils publient exactement ce que j'ai envie de lire aujourd'hui en matière de BD indé. C'est une petite maison d'édition certes, mais pleine d'enthousiasme et très exigeante sur la qualité des albums qu'elle produit. Aucun de leurs livres ne se ressemblent, chaque ouvrage est choisi, pensé, peaufiné, défendu. »

“Tic tac”

« La première version était en deux cases, mais ça ne fonctionnait pas assez bien, la répétition crée la friction... Le strip s'est vite imposé, c'est une forme courte, minimaliste et le carré fonctionnait mieux que la bande. Il n'y a rien de superflu dans les cases, pas d'éléments de décor qui ne soient absolument nécessaires à l'histoire, j'enlève le gras ! Le dessin n'est pas travaillé, mais très documenté. Même si je ne donne pas dans le réalisme, je m'attache à ce que les prises électriques, les fourchettes ou ici la pendule aient un côté concret, qu'elles ne soient pas juste une idée ! Tous mes livres ont en commun de s'intéresser à la nature humaine, de la comprendre, de l'expliquer. Ici les objets ne sont pas simplement des choses, mais des personnages qui racontent l'humanité dans ce qu'elle a de plus vital.

Tic tac



Certains strips s'imposent tout de suite, d'autres nécessitent plus de temps, il faut les retoucher, les ajuster. C'est comme régler une vieille horloge Un mot plus tôt ou plus tard et ça change tout ! Même la place du texte dans la case est essentielle. Avant d'exécuter une planche, je fais toujours des esquisses et je déplace le texte jusqu'à trouver l'endroit où il fonctionne le mieux. Je procède d'ailleurs toujours ainsi quels que soient mes travaux. »

“Classé X”

« J'ai cherché des idées en confrontant une liste d'objets et un catalogue de pratiques amoureuses. Drague, sites de rencontres, homosexualité, triolisme, partouze, polyamour : j'ai voulu être exhaustive, sans être dans le jugement ni la hiérarchisation. Pas d'interdits, mais des limites, j'ai supprimé ce qui pouvait être mal interprété, pas de viols évidemment, ni de rapports non consentis. Comme en témoigne cette planche, il fallait qu'il y ait aussi des livres. Dostoïevski, Duras, Despentès, Yourcenar, je me suis beaucoup amusée à sélectionner des titres de ma bibliothèque et à provoquer des rencontres. Pour que ce soit vraiment drôle, il fallait aussi que je dessine les vraies couvertures, ce qui m'a pris pas mal de temps, j'espère que cela ne se sent pas. Je ne suis pas sûre de faire une suite à cet ouvrage, je n'ai pas envie de me répéter, à force, on épuise un certain état d'esprit, mais j'aimerais continuer à faire des choses différentes dans le strip minimaliste et le dessin d'humour. »



Les gens qui me connaissent savent que dans la vie je ne m'intéresse pas qu'aux chiens, aux chats et aux bébés ! Avec Les Choses de l'amour, j'ai été heureuse de m'adresser à un public d'adultes, de faire enfin un ouvrage qu'ils pouvaient lire directement et non pas un livre cadeau destiné à leurs enfants ! J'ai aussi choisi ce métier pour communiquer avec des adultes. C'est vrai que ce n'est pas évident quand on est cataloguée « livre pour enfants », c'est une discussion que nous avons fréquemment entre collègues. Il y a ceux qui sont partisans du pseudo, qui veulent à tout prix séparer leurs activités, et puis les autres qui tiennent au contraire à garder leur identité. Je fais partie de la seconde catégorie, je n'ai pas envie de me cacher, je veux être comprise comme autrice dans ma globalité. Évidemment tout le monde pense à ce qui était arrivé à Tomi Ungerer dans les années 1960, auteur pour enfants à succès avec Les Mellops qui a brusquement été banni des bibliothèques scolaires quand on s'est aperçu qu'il faisait aussi des albums érotiques ! Les choses ont heureusement changé depuis, et nous ne sommes pas aux États-Unis. »